

Déetectives Puisi et Tiphok

Marie Dielemans

Muriel Dielemans

Myriam Dielemans

D/2009/M.Dielemans, éditeur.

Eté 2050. Il fait anormalement chaud au pays du soleil de minuit.

La banquise, cette immense étendue de glace sur laquelle les phoques aiment faire la sieste l'été a presque entièrement fondu. Seuls quelques gros icebergs flottent encore sur l'océan Glacial qui devrait changer de nom, car d'année en année, son eau devient de plus en plus tiède.

Accablés par cette canicule, de nombreux phoques commencèrent à se battre pour obtenir une place sur un des rares morceaux de glace. Dans le Grand Nord, la guerre menaçait.

La situation ne pouvant pas durer, le roi des phoques convoqua tout son peuple sur son île privée pour une audience exceptionnelle.

Avec autorité, sans même saluer personne, il dit :

- Notre peuple ne survivra que si chacun aide son prochain. Les places sur les icebergs sont désormais réservées aux bébés, aux malades et aux phoques âgés.

Des sentinelles les surveilleront et enverront un signal d'alarme à l'approche d'un ours. Je vous rappelle que sur la glace, il nous attrape facilement, mais que dans l'eau nous nageons plus vite que lui.

Le roi des phoques continua son discours en expliquant comment le pays avait changé ces dernières années. Il donna aussi des conseils pour faire la sieste d'une autre façon, sur le dos en regardant le ciel.

Puis, il termina en disant :

- Je confie une mission très difficile à nos deux détectives Puisi et Tiphok : qu'ils se rendent à l'autre bout de la terre, chez nos cousins du pôle Sud et trouvent le très vieux phoque solitaire détenteur de tous les secrets. C'est lui qui aura la solution pour faire revenir la glace dans notre royaume.

A ces mots, toutes les nageoires s'agitèrent, applaudissant ainsi la décision du roi.

Puisi et Tiphok, fiers d'être détectives et d'avoir été choisis, partirent sur le champ.

Ils nagèrent deux jours et deux nuits sans manger avant de s'arrêter pour faire une sieste sur le dos.

A peine endormi, Tiphok se réveilla en sursaut.

Au-dessus de sa tête, des centaines d'oiseaux blancs à la tête noire et au bec rouge criaient « sk – sk – sk – k ».

Effrayé, car trop fatigué il n'avait pas reconnu les sternes qui chaque année vont passer leurs vacances à l'autre du bout du monde il secoua Puisi.

C'est alors que Friski, un des beaux oiseaux blancs s'approcha :

- Sk – sk – sk – k (ce qui signifie « bonjour »)
La glace manque à tout le monde dans le Grand Nord. Tout seuls vous n'arriverez jamais jusqu'au pôle Sud. Suivez-nous, nous connaissons des raccourcis.
- D'abord une sieste, puis un bon repas, dit Puisi et ensuite nous vous suivrons.
- Pas question ! En route ! ouspilla Friski. Le pôle Sud, c'est loin.
- Non, non, je suis fatigué, gémit Puisi.

Pour gagner du temps, Friski ordonna que les sternes pêchent un bon repas pour Puisi et Tiphok et quelques instants plus tard, les deux détectives dégustaient chacun cinq délicieux poissons.

Puisi et Tiphok trouvaient que c'était agréable d'être ainsi servis et ils s'installèrent pour une sieste.

Pour les empêcher de s'endormir les sternes crièrent très fort « sk – sk – sk – k – k – k ».

Ce vacarme attira l'attention d'une grosse baleine bleue qui passait par là. Elle aussi était triste que la glace avait disparu et quand elle reconnut les détectives dont tout le monde parlait, elle eut une idée.

Elle respira très fort puis plongea.

Ensuite elle remonta à la surface juste sous Tiphok et souffla un jet d'eau puissant. Tiphok se retrouva projeté trois mètres au-dessus de la mer.

- Accrochez-vous à mes nageoires et faites la sieste sur mon dos ! dit alors une voix caverneuse.

Puisi et Tiphok avaient peur. Ils s'accrochèrent sans rien dire.

- Elle va nous manger, chuchota Puisi.
- K –k – k – sk – sk (ce qui signifie « mais non ! ») leur souffla Friski. Cette baleine n'a pas de dent. Elle avale de grosses quantités d'eau puis la recrache en la filtrant. Avec sa langue, elle avale alors des petits crustacés.

Rassurés, Puisi et Tiphok se laissèrent emmener.

Le voyage fut rapide.

La grosse baleine était très attentionnée. Elle nageait à la surface de l'eau de façon à ce que Puisi et Tiphok puissent respirer quand ils le souhaitaient.

Heureusement qu'ils avaient ce moyen de transport, car il faisait de plus en plus chaud et Puisi et Tiphok souffraient beaucoup !

La baleine s'arrêta soudain et donna un grand coup de queue projetant Puisi et Tiphok sur une plage de sable chaud.

- Nous sommes à l'équateur, leur dit-elle, c'est-à-dire à mi-chemin. Je ne vais pas plus loin. Nous, les baleines, nous nageons toujours du même côté de l'équateur. Restez là, quelqu'un d'autre viendra vous chercher.

Et elle plongea en leur donnant un dernier conseil :

- C'est votre graisse qui vous tient chaud, Faites donc un petit régime...

Puisi et Tiphok n'eurent pas même le temps de la remercier ...

Le soleil de l'équateur brûlait. Pour se rafraîchir, Tiphok et Puisi s'apprêtaient à se baigner quand l'aileron d'un requin dépassant de l'eau apparut. Impossible de quitter la terre sans se faire manger !

Ils étaient prisonniers.

Le défaut des détectives, c'est que où qu'ils soient, ils entendent et voient tout ...

Sur cette plage, à l'équateur, Puisi et Tiphok surprirent une conversation. Une guerre allait éclater, car les habitants de cette région avaient soif. Ils allaient se battre pour les quelques gouttes d'eau potable qui restaient.

- Si la pluie ne tombe pas, nous allons tous mourir. L'eau de mer est trop salée, nous ne pouvons pas la boire. Il faut qu'on s'empare du dernier puits d'eau douce.
- C'est encore plus grave ici que chez nous, dit Tiphok ému, car avec cette chaleur, lui aussi commençait à avoir très soif. Partons de suite ! Tant pis pour les requins !

Courageusement, Puisi et Tiphok plongèrent.

Evidemment, un requin affamé les repéra.

Les deux détectives nagèrent le plus rapidement possible, mais le requin les rattrapa.

- C'est fini, pensa Tiphok en se sentant transporté par une sorte de grosse vague et il ferma les yeux croyant être mangé.

Ne sentant rien, il les rouvrit doucement et vit une gigantesque orque à la robe noire et blanche lui sourire en montrant ses grandes dents.

Tiphok trembla de peur, mais Puisi lui dit :

- Elle a assomé le requin et nous a sauvés. Elle est chargée de nous emmener et ne va quand même pas nous manger !

Puisi et Tiphok s'accrochèrent stoïquement à ce géant impressionnant pour plusieurs jours de voyage jusqu'au pôle Sud.

- Il n'y a personne ici, dit Tiphok quand ils furent enfin arrivés.
- Ah ! Ah ! Ah ! s'esclaffa l'orque en montrant ses grandes dents. Ici, vivent de nombreux phoques et manchots, mais lors de mon dernier passage, j'en ai tellement mangé que ceux qui restent se cachent quand ils me voient.

Et en un instant le géant plongea profondément dans les eaux noires de l'océan Antarctique, laissant Puisi et Tiphok un peu perdus.

Friski la sterne qui avait voyagé plus vite qu'eux vint à leur rencontre avec une bonne nouvelle :

- K – sk – k – sk (ce qui veut dire « Je l'ai trouvé ! »)
Celui que vous cherchez se trouve sous le 7^e iceberg à droite.
Il faut l'appeler « Grand Sage » sinon il fait semblant d'être sourd ! leur souffla-t-elle.

Mais par ses moustaches magiques, le Grand Sage savait déjà tout et avant même que Puisi et Tiphok ne puissent dire un mot, il les aspergea d'une potion magique les faisant disparaître.

Apercevant Friski, il l'aspergea aussi en disant :

- Viens avec nous bel oiseau trop curieux !

Puis il s'aspergea lui-même.

En un instant, tous les quatre avaient remonté le temps et se trouvaient environ 40 ans auparavant.

Le Grand Sage prit alors la parole :

- Les mauvaises habitudes des hommes de cette époque ont dérégulé notre climat ! Et en plus ils gaspillent l'eau potable !

IL sortit alors de sa fourrure deux minuscules bouteilles : l'une orange comme le soleil qui se couche, l'autre bleue comme l'eau.

- Ce sont deux élixirs de lucidité, dit-il. Chaque homme aspergé par une goutte orange ouvrira les yeux sur son mauvais comportement pour le climat. Chaque homme aspergé par une goutte bleue ne gaspillera plus d'eau potable.
Ces hommes deviendront ensuite très contagieux par simple contact de la main.
- Là ! Je vois trois personnes. Allons-y ! dit Puisi qui avait envie de retourner au plus vite en 2050.
- Pas de précipitation ! répondit le Grand Sage. Il n'y a que quelques gouttes dans chaque bouteille. Il faut trouver ce qui peut être changé facilement, pour ne décourager personne.
Si votre mission réussit, continua-t-il en leur donnant les élixirs, il vous suffira de plonger à cet endroit en fermant les yeux et vous serez à nouveau en 2050.

- Notre mission est impossible, se lamenta Puisi qui se sentait déprimé. On a trop peu d'elixir pour réussir notre mission.
- Mais non, reprit Tiphok optimiste. L'elixir est très contagieux. Changeons seulement quelques mauvaises habitudes, les hommes continueront eux-mêmes par contagion.

Pendant plusieurs jours, Puisi et Tiphok firent un vrai travail de détectives pour trouver des choses faciles à changer.

Puis, finalement ils décidèrent que, du haut du ciel, avec beaucoup de précision, Friski lâcherait les gouttes d'elixir.

- Commence par le climat ! lui dit Tiphok en lui montrant les personnes à asperger :
 - il faut asperger ce conducteur de voiture afin qu'il ait envie de marcher et qu'il contamine tous les autres automobilistes ;
 - il faut aussi asperger cette directrice de magasin. Elle laisse les portes de sa boutique largement ouvertes pendant que son chauffage fonctionne au maximum ;
 - cet homme doit aussi recevoir une goutte, car il a quitté sa chambre en oubliant d'éteindre la lumière ;
 - une goutte doit aussi tomber sur le ministre du climat afin qu'il prenne les bonnes décisions.

Quand Friski vit la lumière de la chambre s'éteindre, les portes du magasin se fermer et la voiture se garer, elle fut stupéfaite de la puissance de l'élixir et lâcha sans le faire exprès la bouteille bleue qui se fracassa sur un trottoir.

Une seule et unique goutte d'élixir aspergea par hasard un passant. Ce fut une catastrophe.

De grosses larmes coulèrent le long du bec de Friski.

- A cause de moi, pensa-t-elle, des gens vont mourir de soif.

Mais, quelques heures plus tard, une radio lançait sur les ondes, quelques conseils pour ne plus gaspiller l'eau :

- ...
- ne laissez pas couler l'eau du robinet quand vous vous brossez les dents ou savonnez les mains ;
- prenez une douche au lieu d'un bain, vous utiliserez moins d'eau ;
- placez une bouteille en plastique dans la chasse de vos WC pour diminuer la quantité d'eau utilisée.

Friski n'en croyait pas ses oreilles. Le passant aspergé était un animateur radio très connu et l'élixir avait déjà agi.

Tiphok, Puisi et Friski étaient émus. Ils avaient réussi.

Grâce à eux, les générations futures pourraient profiter d'une planète où il fait bon vivre.

Pourtant, avant de rentrer chez eux, ils prirent le temps de contempler une dernière fois des hommes se serrant la main.

Personne ne pourrait plus jamais arrêter la contagion destinée à protéger à la fois le climat et l'eau potable.

Et toi, es-tu déjà contaminé ?